

**CAMÉRA
POING**



Association Caméra au Poing

32 Avenue Général de Gaulle

09000 Foix

05 61 65 44 23

cameraaupoing@gmail.com

Site Internet :

Association : www.cameraaupoing.fr

Web Télé : www.tele-buissonniere.org

Revue de presse 2023

Caméra au Poing

Sommaire

4-6

“Femme de mère en fille” : sortie nationale ce 8 mars pour le documentaire de la réalisatrice ariégeoise Valérie Guillaudot

La Gazette Ariégeoise - 07 mars 2023

7-8

“Sur le fil”, un conte rural autour de la filature de Niaux

La Gazette Ariégeoise - 16 mars 2023

9-10

Lenga, cultura e musica d'òc al Fossat

La Dépêche du midi - 12 avril 2023

11

Le Fossat. Une soirée occitane à la fois parlée et chantée

La Dépêche du midi - 19 avril 2023

12-13

Saint-Girons : le quartier de Sieres dans l'objectif de la Télé Buissonnière

La Dépêche du midi - 25 juin 2023

14-15

Pamiers. Au Foulon, la Cie Farfeloup va créer l'Attraction

La Dépêche du midi - 05 août 2023

16-17

Pamiers. Au Foulon, l'Attraction au centre de tous les regards

La Dépêche du midi - 07 août 2023

18-19

De Foix à Suzan en passant par Aulus, la Télé Buissonnière met en ligne les films de l'Atelier, cuvée 2023

La Gazette Ariégeoise - 09 août 2023

20-21

Pamiers. L'Attraction se déploie et lance le festival au Foulon

La Dépêche du midi - 09 août 2023

22-23

Valérie Guillaudot vient présenter son film au Casino

La Dépêche du midi - 19 septembre 2023

24

Une fin de semaine très animée

La Dépêche du midi - 09 novembre 2023

25-26

Poucharramet. Festival Les Semeuses : place aux femmes

La Dépêche du midi - 30 novembre 2023

27-28

Lavelanet. Caméra au poing, cap en pays d'Olmes

La Dépêche du midi - 13 décembre 2023

“Femme de mère en fille” : sortie nationale ce 8 mars pour le documentaire de la réalisatrice ariégeoise Valérie Guillaudot



7 mars 2023

VENTES AUX ENCHÈRES



Téléchargez le PV descriptif et le cahier des charges

PASSEZ VOTRE ANNONCE LÉGALE



ABONNEZ-VOUS AU JOURNAL 44 € / AN



ACHETEZ L'ÉDITION DE LA SEMAINE EN PDF



Gazette Ariégeoise
17 276 followers

Le documentaire avait été présenté en avant-première lors du festival Résistances en août 2020. La patience de sa réalisatrice ariégeoise aura été récompensée : voici “Femme de mère en fille” programmé de Paris au Gers en passant par la Hte-Garonne et la Seine-St-Denis, pour une sortie nationale ce 8 mars.

Dix jours après avoir animé une séance de la Télé Buissonnière du côté de Prades, sur le Plateau de Sault, Valérie Guillaudot sera ce 8 mars au coeur du Ve arrondissement de Paris. Dans la salle de L'Épée de bois, un cinéma qui, à l'instar du Cratère toulousain, de l'Eden monségurien ou encore du ciné de Carbonne, a programmé “Femme de mère en fille” dès la première semaine de sortie. Ce film de 90 minutes, nous l'avions présenté dans ces mêmes colonnes au coeur de l'été 2020 (lire ci-dessous), quand la réalisatrice ariégeoise avait projeté en avant-première le fruit de sept années de travail. Documentaire sensible et intime qui confine pourtant à l'universel, les 90 minutes sont une traversée dans l'histoire de la place des femmes au XXe siècle et dans les premières années du XXIe, avec l'éclairage de l'historienne Michelle Perrot. Mais c'est aussi, à travers les discussions entre jeunes familles ariégeoises, un questionnement sur la notion de couple, et la façon dont les enfants se construisent par rapport aux parents.

C'est Philippe Elusse et la coopérative DHR qui se chargent de la distribution d'un film “*qui a été retravaillé en post-production, optimisé pour la diffusion en salles*”, explique Valérie Guillaudot. Qui, sans l'avoir forcément planifiée dès le début, se réjouit forcément de cette sortie en salles : “*cela offre la possibilité d'échanger avec le public, c'est forcément un grand plaisir, qui plus est sur un film aussi personnel*”. Avec parfois des invitées : Michelle Perrot sera présente le 9 mars, la journaliste de France Inter Laurence Peuron l'accompagnera le 10 mars... Du côté du Cratère, à Toulouse, plusieurs dates sont également programmées, dont une projection-débat dès le 8 mars avec la participation d'Elsa Deshors (réalisatrice elle aussi, et qui figure dans le film) et de la militante féministe Maité Debats (association Apiaf). A Carbonne, le film fera même l'ouverture du festival Nous, Vous, Elles.

Le public ariégeois pourra, lui, (re)découvrir le film le 6 avril à Saverdun. D'autres dates sont en cours de programmation. Et selon la règle d'or du cinéma, plus le public sera au rendez-vous dans les premières semaines, plus la vie en salles du film sera longue...

A. C.

Notre article paru le 4 septembre 2020, lors de la projection en avant-première de “Femme de mère en fille”

Des femmes, des mères et des filles...

La réalisatrice fuxéenne Valérie Guillaudot signe son premier long-métrage «Femme de mère en fille», présenté en avant-première dans le cadre du Festival Résistances 2020. L'histoire débute dans un hameau très rural des Deux-Sèvres, au début du XXe siècle. Elle mènera le spectateur jusqu'à notre époque, dans un jardin fuxéen, en un peu plus de 90 minutes d'un documentaire sensible. L'Histoire des femmes vue par l'histoire de femmes, qui questionne aussi la notion de couple, et la façon dont les enfants se construisent par rapport à leurs parents...

Dans toute aventure artistique, il n'y a jamais qu'un seul déclencheur. Sept ans après s'être lancée dans la création de son film, Valérie Guillaudot en trouve au moins trois. *«Il y a un point de départ rationnel, l'envie d'aborder la question de l'égalité homme / femme, mais en l'adaptant à ma propre vie, aux questions que je me posais sur la vie domestique et sur mon aversion pour toutes les tâches ménagères...»*, relève aujourd'hui la réalisatrice. Qui se souvient par ailleurs d'un déclic *«juste après un atelier vidéo que j'animais avec les Francas de Foix, au Courbet, avec des enfants de CP autour des stéréotypes garçons / filles. A un moment, je pense à ma grand-mère»*. Et puis, de façon plus inconsciente, *«quand je commence le film, mes parents sont décédés depuis une dizaine d'années. Il y a un souhait de retrouver l'histoire de la famille»*.

Pourtant, «Femme de mère en fille» va éviter l'écueil de l'enquête familiale qui vire au règlement de comptes par caméra interposée. Très vite, la réalisatrice apparaît à l'image, entame un dialogue avec sa mère et remonte jusqu'à sa grand-mère. Les trois générations ne sont réunies qu'une seule fois à l'écran, quelques secondes d'une des bobines Super-8 familiales que Valérie a pu récupérer, restaurer et numériser au fil des ans.

Cette grand-mère, c'est elle qui prend place au début du XXe siècle dans la ferme deux-sévrienne. *«Un personnage taiseux, elle est abîmée par le travail domestique. Mais c'est aussi quelqu'un qui donne beaucoup, en cuisine comme au jardin. Quelqu'un qui place la barre très haut en matière de tenue de la maison, mais qu'on peut aussi voir comme esclave de la vie domestique, dans une ferme où l'eau courante n'arrivera qu'en 1966...»* – sans doute parce que les hommes n'en voyaient pas l'utilité. Elle donnera naissance à dix enfants, dont la troisième se prénomme Odile, la mère de Valérie.

«J'ai eu longtemps l'image de ma mère comme quelqu'un de conformiste, imprégnée de bienséance», admet la réalisatrice. Quoi de plus normal, après tout, pour une femme issue d'un Poitou très

rural, où l'Église règle encore le quotidien ? Pourtant, le film va révéler une toute autre facette d'Odile. Et de l'Ecole Normale aux Chèques Postaux, c'est l'historienne Michelle Perrot qui va faire émerger ce qui est une véritable marche vers l'émancipation féminine.

«Je l'avais entendue à plusieurs reprises, j'avais apprécié sa façon d'aller vers l'intime, et j'avais envisagé dès le départ d'intégrer au film ce regard sur l'histoire des femmes — et pas seulement l'histoire du féminisme», explique Valérie.

Ainsi le documentaire mixe-t-il l'intime et les mouvements de transformation sociale, une forme hybride qui *«n'est pas forcément appréciée des producteurs»* et qui a pu être reprochée à l'auteure. Mais «Femme de mère en fille» trouve le juste point d'équilibre, les interventions de l'historienne venant renforcer le propos familial et donnant un cadre global à *«un destin hors du commun»*.

Le film ouvre alors tout un champ de questionnements : les parents disent-ils tout de ce qu'ils sont véritablement à leurs enfants ? Du coup, ceux-ci se construisent-ils réellement vis-à-vis de leurs géniteurs, ou seulement par rapport à l'image que les adultes donnent d'eux-mêmes à un certain moment de leur vie ? Et qu'est-ce que faire couple, hier comme aujourd'hui ? Comment se construisent les familles ?

Dans le dialogue entre générations, Valérie Guillaudot intègre également ses deux enfants, aujourd'hui adolescents, son compagnon et tout un groupe de jeunes parents qui alimentent les débats autour de l'émancipation de la femme et de l'équilibre domestique : *«ça reste un processus long, résume l'auteure, avec parfois des retours en arrière. Mais verbaliser toutes ces questions permet d'avancer...»*

Questions auxquelles s'ajoutent un nouveau contexte : si l'électrification, la technologie et les innovations ont largement contribué à cette émancipation, sont-elles compatibles par exemple avec la protection de l'environnement ? Le sujet des couches pour bébé est un aspect du débat : *«j'ai grandi en banlieue, je suis venue m'installer à la campagne, j'ai acquis une notion d'équilibre vis-à-vis de la nature, estime Valérie. Mais je n'ai jamais utilisé de couches lavables...»* Contrairement aux jeunes mères de famille témoignant dans le film, représentatives de certains jeunes foyers installés en Ariège et qui acceptent le retour aux contraintes des ménages d'antan – *«à condition que ce soit partagé entre les adultes du foyer»*. Le dernier quart d'heure de «Femme de mère en fille» voit ainsi beaucoup d'hommes parler, expliquer leurs questionnements et leur envie d'évoluer, de prendre une nouvelle place, parfois contre les vents dominants qui alimentent encore et toujours nombre de stéréotypes — y compris parmi les jeunes générations.

Valérie Guillaudot aura mis sept ans à construire et finaliser son premier long-métrage (1). Lequel, lors de sa projection le 24 août à Résistances, a reçu un accueil très chaleureux d'un public touché par une histoire certes intime, mais qui résonne chez beaucoup de monde... Et maintenant ? Avec dans un coin de la tête l'idée de travailler *«sur le sujet de la gouvernance politique au niveau local»*, la réalisatrice va d'abord se consacrer à nouveau davantage à Caméra au Poing, l'association fuxéenne qui regroupe désormais huit réalisatrices et qui mène plusieurs projets de films collectifs. Elle est par exemple engagée sur la série «Radioscopie d'un quartier et de ses habitants» menée sur Pamiers depuis 2016, et diffusée sur la **Télé Buissonnière**.

A. C.

(1) L'auteure a par ailleurs, entre autres, co-réalisé avec Gwladys Deprez le documentaire «Péchiney, et après ?», film de 52 minutes sorti en 2013.

PARTAGER CET ARTICLE



“Sur le fil”, un conte rural autour de la filature de Niaux



16 mars 2023

VENTES AUX ENCHÈRES

 Téléchargez le PV descriptif et le cahier des charges

PASSEZ VOTRE **ANNONCE LÉGALE**

ABONNEZ-VOUS
AU JOURNAL 44 € / AN



ACHETEZ
L'ÉDITION
DE LA SEMAINE
EN PDF



Gazette Ariégeoise
17 276 followers

“Dans une vallée des Pyrénées, la filature familiale de Jacques semble vouée à la ferraille quand une jeune équipe le rejoint pour perpétuer cette activité centenaire unissant les humains aux moutons. Mais l'énergie folle qu'ils déploient pour la reprise se heurte vite à une économie désincarnée qui les bouleverse dans leurs intimités”. Voici le pitch de “Sur le fil”, film que signe la réalisatrice Chloé Jacquemoud, membre de Caméra au poing et bien connue des habitués de la **Télé Buissonnière ariégeoise.**

“Quand il y a sept ans je m'installe dans un village aux confins des Pyrénées, je suis marquée par toutes ces filatures abandonnées le long des routes sinueuses, explique-t-elle. Non par nostalgie de ce que je n'ai pas connu, mais par conviction qu'une partie de l'avenir se trouve là, sous mes yeux. C'est avec ce regard que je fais la découverte de la filature de Niaux, une des dernières en France à exister. Et c'est sans attendre, que je prends contact avec Jacques, le propriétaire des lieux, pour venir le rencontrer”.

La dernière livraison de laine vient d'être apportée à Niaux, par des éleveurs des deux côtés des Pyrénées et s'engouffre dans le ventre de machines, monstres de bois et d'acier. Chloé Jacquemoud s'avoue *“saisie, bouleversée par cette chorégraphie hypnotique d'où ressort le fil recherché. L'odeur qui s'en dégage me replonge dans mes souvenirs d'enfance. Ces quelques brins que je cherchais sans cesse, petite, sur les crêtes montagneuses, suspendus par les vents aux fils barbelés. Ce trésor que je gardais au fond de ma poche, comme le plus beau des secrets. Mais ici aussi le temps est compté. Après une vie de labeur à sauver ce qui peut l'être, Jacques cherche des repreneurs. Pour que la longue aventure des humains, de la laine et du mouton ne s'arrête pas là. Pour que son héritage familial ne parte pas à la ferraille”.*

Loïc, Jordane, Laura et Baptiste vont alors s'engager à poursuivre l'activité de Jacques, coûte que coûte. Sous l'oeil de la caméra : les tournages commencent en 2016. Mais “Sur le fil” débute à un moment très particulier, juste après qu'un drame survienne dans la filature : *“l'accident fait basculer notre histoire dans la Grande, là où l'Homme se heurte à la machine, là où le fragile rencontre le Géant. Le silence tombe dans la vallée. Les machines endormies, je choisis de débiter là mon récit. Dans cette temporalité liée à l'espoir d'un « réveil », je tisse l'histoire croisée de deux générations qui se rencontrent pour faire front à de nombreux enjeux”.* “Questionner l'engagement des humains dans l'espace des contraintes économiques et sociales et révéler ainsi leur pouvoir d'imagination, de résistance pour réinventer un “vivre ensemble” : au-delà de la reprise potentielle de la filature, voilà les questions et enjeux que soulève Chloé dans son propre récit, estime le producteur Philippe Bouychou (Les Films de la Boussole). Un

film qui nous parle de la ruralité et de ces mondes à l'écart où se joue pourtant toute l'énergie des changements de plus en plus nécessaires. Oui, il se peut que ce monde nouveau puisse ressembler à cette aventure, du moins le chemin du film questionne aussi nos propres espérances et choix de vie, la confrontation de la réalité et de l'utopie."

Le long-métrage (77 minutes) est coproduit par Caméra au Poing, et l'avant-première est prévue le 7 avril prochain à l'Estive avec l'équipe du film à 20h30. Une autre avant-première en région est programmée le 16 mai à 19h à l'ENSAV à Toulouse.

Un extrait du film :



Jordane et Jacques, le passage d'une main à l'autre from Caméra au poing on Vimeo.

PARTAGER CET ARTICLE



Lenga, cultura e musica d'òc al Fossat

Société, Ariège

Publié le 12/04/2023 à 05:09

La Dépêche du midi

Le 14 d'abril que ven, al Fossat, l'IEO d'Arièja, l'UDAC e la Télé Buissonnière vos convidan a 6 oras e mièja del vèspre dins la sala multimèdia, per una serada occitana.

Tres filmòts seràn projectats: i escotaretz Alan Vidal, un occitan que cultiva a l'encòp son òrt e sa lenga e que sap plan tornar fèr viure les baises de trabalhar la tèrra dins Arièja Bassa, bèl temps a, baises plan coneguts pels ancians; faretz coneissença amb Alain Servant, contaire, musician e dançaire que passèt annadas a collectar tot çò que se fasiá de dança e de musica dins Arièja e que ara fè passar son saber a la jove generacion de musicaires coma Mathys que s'interessa tant a la lenga coma a la musica. Atal ne sauretz mai sus l'aboès del Coserans e sul biais de fèr caramèlas. Amb Clamença, doctoranta en lingüística a l'Universitat Joan Jaurés de Tolosa, mas que coneis plan l'occitan d'Arièja, ja qu'es sa lenga mairala, veiretz cossí es possible, amb totes les documents, orals e escrits, qu'avèm en lenga nòstra, de fargar aisinas d'analisi de la lenga per fèr viure l'occitan al temps del numeric. Tot s'acabarà en cançons amb le grop Fontanet de Montsegur.

Langue, culture et musique d'oc au Fossat

Le 14 avril prochain, au Fossat, l'IEO d'Ariège, l'UDAC et la Télé Buissonnière vous invitent à une soirée occitane à 18h30 dans la salle multimédia.

Trois films au programme: vous écouterez Alain Vidal, un occitan qui cultive son potager et sa langue et qui fait revivre les façons de travailler la terre en Basse-Ariège, méthodes bien connues des anciens; vous ferez connaissance avec Alain Servant, conteur, musicien et danseur qui a passé de nombreuses années à collecter tout ce qui se faisait de danse et de musique en Ariège. Aujourd'hui, il transmet son savoir à la jeune génération de musiciens comme Mathys qui s'intéresse autant à la langue qu'à la musique. Vous en saurez plus sur le hautbois du Couserans et sur la façon de fabriquer des anches. Enfin, Clamença, doctorante en linguistique à l'Université Jean Jaurès de Toulouse et dont l'occitan d'Ariège est sa langue maternelle, vous apprendra comment il est possible, avec les documents en occitan, écrits et oraux, que nous possédons de créer des outils d'analyse de la langue pour faire vivre l'occitan à l'ère du numérique. Tout finira en chansons avec le groupe Fontanet de Montségur.

LE FOSSAT



Greta Lösch, la réalisatrice, avec Alain Vidal./ DDM.

Une soirée occitane à la fois parlée et chantée

Comment traduire l'Occitan avec un traducteur automatique, comme il en existe pour d'autres langues ? Impossible pour certains, car cette langue est trop imagée et surtout parlée.

Mais pour Clamença Poujade, étudiante de 25 ans, « c'est tout à fait possible, même si on y laisse un peu de sa saveur ». Une problématique qui a, en tout cas, donné du grain à moudre à la soirée organisée autour de l'Occitan par l'Institut des études occitanes d'Ariège, avec le concours de l'UDAC, association culturelle du Fossat.

Et au cours de cet événement, trois courts-métrages réalisés par la Télé Buissonnière ont été présentés. La réalisatrice, Greta Lösch a ainsi suivi caméra au poing Clamença Poujade, dans ses recherches numériques pour tenter de

trouver des traductions.

Filmé en version originale sous-titrée en français afin de permettre au plus grand nombre de participer, le deuxième court-métrage avait l'avantage d'être expressif et spontané, grâce à la participation d'Alain Vidal, une « figure » et apparemment un phénomène dans le milieu. Un reportage, qui de plus, donnait la parole à des anciens et emmenait le public vers des temps reculés.

Mathis Marie, musicien qui fabrique et joue sur ses propres hautbois, remettant le public à son époque, démontrait par son jeune âge que l'occitan a un avenir. Et pour les spectateurs qui ne comprenaient rien, il leur restait la musique traditionnelle du groupe Fontanet, dont les rythmes sautent la barrière des langues !

Saint-Girons : le quartier de Sierres dans l'objectif de la Télé Buissonnières



En tournage au cœur du quartier de Sierres. DDM.

Société, Solidarité, Cinéma

Publié le 25/06/2023 à 05:08

Correspondant

Retrouvailles avec Saint-Girons pour les équipes de Caméra au Poing. L'association, basée à Foix, intervient sur toute l'Ariège depuis maintenant 23 ans. "Depuis 2016, on a créé la "Télé Buissonnière", un média participatif et documentaire accessible sur internet et qui propose, chaque mois, un à quatre documentaires sur le département", explique Valérie Guillaudot, réalisatrice à l'origine de ce projet.

Si huit réalisatrices forment ce collectif qui sillonne le territoire de villages en quartiers, elle et Lila, sont revenues poser leurs caméras à Saint-Girons, pour un nouveau reportage. "Depuis trois ans, nous intervenons régulièrement dans la ville, où nous faisons de la médiation par l'audiovisuel. Notre souhait avec cette télé,

est de faire remonter la parole du terrain : faire parler les gens et les faire s'exprimer sur leur environnement, leur quartier, leur vie, et finalement se raconter".

Cette fois, c'est sur le quartier de Sieres, composés de petits immeubles autour d'une tour située juste derrière les anciennes papeteries de Lédar, de l'autre côté de la rivière, que les deux réalisatrices ont souhaité s'immerger. Et si au fil des années, le quartier a perdu son école et son épicerie, il conserve une âme. "Cela s'inscrit dans un projet de trois mois de radioscopie du quartier, qui nécessite un lourd travail préparatoire", précise Lila. "Le premier mois, on vient sans caméras, ni micros, et on fait un travail de porte à porte à la rencontre des habitants. De ces discussions, des thématiques se dessinent et on imagine ces films. Ici, on est en bout de route, aussi le sujet de la mobilité par exemple nous est apparu. Le tournage a débuté en mai, le montage qui a eu lieu en juin".

L'occasion aussi de délivrer des messages pour "faire remonter la parole en direction des institutions et des politiques autour de problématiques". "Cela rentre pour nous dans une démarche de démocratie locale et participative".

À l'image de ce qui avait déjà été fait rue de la République ou rue de Villefranche, une projection publique est prévue le samedi 1er juillet, au sein de la salle Michel Rouch. Et une petite fête de quartier s'organisera avant la projection. À 16 heures, l'école de musique proposera un petit concert et les Biroussans un atelier de danse. Le tout dans un moment de convivialité partagé, avec les habitants du quartier.

Toutes infos sur tele-buissonniere.org/

Pamiers. Au Foulon, la Cie Farfeloup va créer l'Attraction

Une remorque qui se transforme en chapiteau, pour accueillir des projections ou des soirées cabaret, va être installée au Foulon. Photo C.F.

Fêtes et festivals, Pamiers

Publié le 05/08/2023 à 05:09

La Dépêche du midi

Écouter cet article Powered by **ETX Studio** 00:00/01:56

C'est la compagnie "La Roulott'Spectacles" qui a lancé, ce vendredi, la programmation aoutienne de "La Gloriette et le Foulon se déchaînent", avec un atelier musical et deux spectacles. Mais, à partir de lundi, la Compagnie Farfeloup prendra la relève, pour une programmation dense, sur quatre jours. Dès mardi, de 15 heures à 20 heures, les curieux pourront assister au montage de la structure "L'Attraction", qui permet d'accueillir des spectacles et des projections. Un repas (20 heures) et un spectacle (Molina et Anika Danse, à 21 heures) sont programmés pour lancer une semaine d'animation dans le quartier. Tout est gratuit!

Dans le détail: **ateliers(2) cirque** (de 10 heures à 12h30), **ateliers d'écriture** (de 11 heures à 12h30), **ateliers sciences jeunes** (de 17 heures à 19 heures), mercredi et jeudi, **ateliers sciences tout public** (de 20 heures à 22heures), jeudi; **P'tit Dej et cinéma comique** (de 9 heures à 10 heures), mercredi, jeudi et vendredi, **cinéma** (de 16 heures à 18 heures), à l'Attraction, mercredi et vendredi; **cabaret** (de 20 heures à 21 heures), à l'Attraction, mercredi et vendredi; **concerts** (groupe rap Kana), à 21 heures (mercredi) et 22 heures

(vendredi). Le groupe Basa sera en concert vendredi, à 21 heures.

Courts-métrages, avec la Télé Buissonnière (de 17 heures à 19 heures, jeudi, à l'Attraction). **Documentaire**. Projection du film "Au-delà des étoiles", de Milaine Larroze Arguello: "Il s'agit d'un film qui décrit un projet de cirque en Uruguay.

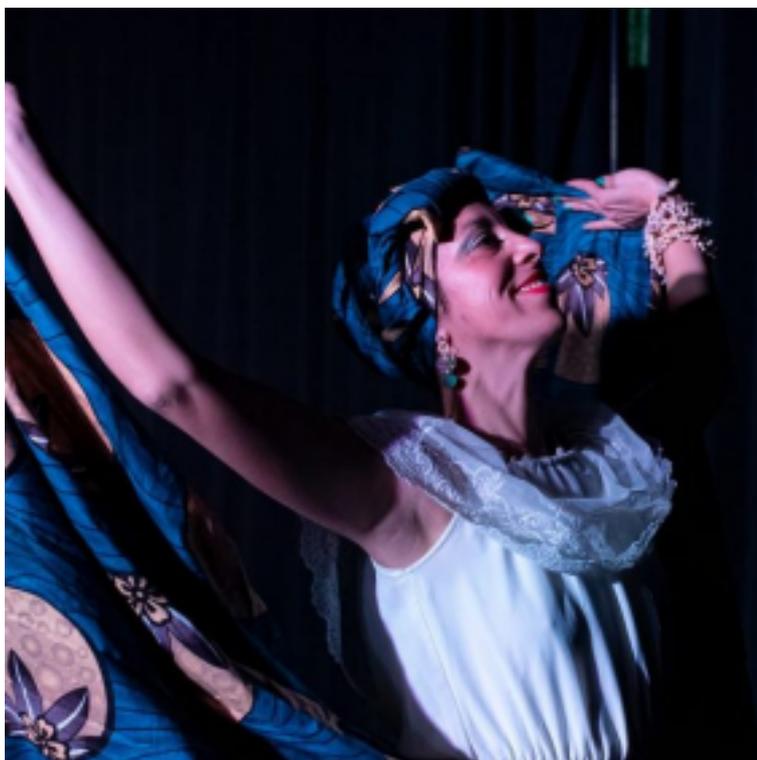
(1) Mise sur pied par la Cie Farfeloup, avec de nombreux partenaires, cette programmation s'inscrit dans le cadre de la politique de la ville. (2) Ateliers sur inscription:

farfeloup@cie-farfeloup.fr ou Guillaume: 06 48 81 23 75.

Accueil Culture et loisirs Fêtes et festivals

//

Pamiers. Au Foulon, l'Attraction au centre de tous les regards Au programme des concerts et des spectacles gratuits, celui d'Anika Danse, ce mardi soir. Photo A.D.



Fêtes et festivals, Pamiers

Publié le 07/08/2023 à 05:07

Laurent Gauthey

L'Attraction, c'est le nom du festival qui débute ce mardi, au Foulon, savant métissage d'ateliers ouverts au public, jeune et moins jeune, et de spectacles gratuits.

A partir de ce mardi, la Compagnie Farfeloup prend la relève de la programmation estivale "Le Foulon et la Gloriette se défoulent". "Nous sommes aux manettes jusqu'au 11 août, et c'est une première, reconnaît Guillaume Carrignon, pour la Cie Farfeloup. Nous avons été présents à Pamiers ces dernières années, mais pour des interventions ponctuelles, et notamment des ateliers tournés vers les arts du cirque. C'est notre premier festival, qui mélange des ateliers et des spectacles".

Pour donner le top de ces quatre jours d'animation, les curieux sont invités à assister au montage de la structure "L'Attraction", qui permettra d'accueillir des spectacles et des projections. Il s'agit d'une remorque qui se transforme en petite arène conviviale pour des films ou des ateliers. Ce sera, durant quatre jours, le centre de gravité de la programmation. A noter que ce mardi, un repas (20 heures) et un spectacle (Molina et Anika Danse, à 21 heures) sont programmés pour lancer cette semaine d'animations.

Dans le détail

Dans le détail: **ateliers(2) cirque** (de 10 heures à 12h30), **ateliers d'écriture** (de 11 heures à 12h30), **ateliers sciences jeunes** (de 17 heures à 19 heures), mercredi et jeudi, **ateliers sciences tout public** (de 20 heures à 22heures), jeudi; **P'tit Dej et cinéma comique** (de 9 heures à 10 heures), mercredi, jeudi et vendredi, **cinéma** (de 16 heures à 18 heures), à l'Attraction, mercredi et vendredi; **cabaret** (de 20 heures à 21 heures), à l'Attraction, mercredi et vendredi; **concerts** (groupe rap Kana), à 21 heures (mercredi) et 22 heures (vendredi). Le groupe Basa sera en concert vendredi, à 21 heures.

Courts-métrages, avec la Télé Buissonnière (de 17 heures à 19 heures, jeudi, à l'Attraction). **Documentaire**. Projection du film "Au-delà des étoiles", de Milaine Larroze Arguello: "Il s'agit d'un film qui décrit un projet de cirque en Uruguay. La réalisatrice sera présente pour parler de son film, à la fin de la projection", note Guillaume Carrignon.

A noter enfin que les ateliers scientifiques, tant pour les jeunes que pour les adultes, auront la lune comme thème commun. "Encore une question d'attraction", conclut Guillaume Carrignon.

(1) Mise sur pied par Cimi Mondes et Regards de Femmes, cette programmation s'inscrit dans le cadre de la politique de la ville. En collaboration avec la MJC de Pamiers, la compagnie Hazzard, la compagnie Bazar Forrain et Caméra au Poing. Animations gratuites.

(2) Ateliers sur inscription: farfeloup@cie-farfeloup.fr. ou Guillaume: 06 48 81 23 75.

De Foix à Suzan en passant par Aulus, la Télé Buissonnière met en ligne les films de l'Atelier, cuvée 2023



Extrait de Le moteur et l'amour, de Lola Hadibi

9 août 2023

VENTES AUX ENCHÈRES



Téléchargez le PV descriptif
et le cahier des charges

PASSEZ VOTRE **ANNONCE LÉGALE**



ABONNEZ-VOUS
AU JOURNAL 44 € / AN



ACHETEZ
L'ÉDITION
DE LA SEMAINE
EN PDF



Gazette Ariégeoise

17 276 followers

Six personnes ayant participé à la deuxième session de l'atelier de la Télé Buissonnière, présentent leurs court-métrages documentaires d'apprentissage, fraîchement réalisés au cours de l'année 2023, de janvier à juin.

"Cet atelier a été mis en place l'année dernière, en Janvier 2022 pour renforcer la portée participative de la Télé Buissonnière et rendre plus accessible l'outil vidéo, expliquent les responsables du média. Nombre de personnes voulaient prendre elles-mêmes en main la caméra".

Pendant 6 week-ends de formation, ces personnes ont donc pu apprendre la théorie et la technique de la création documentaire dans les locaux de l'association à Foix. Au programme: Analyse d'image, travail d'écriture, technique image, son et montage, avec plusieurs exercices pratiques de tournage.

Voici donc quatre films, quatre sujets différents, quatre styles, plein d'énergie, de réflexions, d'humour, des regards singuliers portés sur le monde qui les entoure.

- *"Le Cardé s'invite"* présente des habitants, des associations ou des professionnels dans une dynamique locale et conviviale (en expansion 😊 avec l'envie de faire avancer un projet participatif pour l'échange et le bon vivre dans l'espace du quartier. C'est une invitation à venir à notre rencontre lors d'activités et de soirées ! *Court-métrage documentaire de Danny Pabou et Eric Laussel*
- *"Le moteur et l'amour"*. Lola se questionne: Comment les hommes, cisgenres et hétérosexuels, parlent d'amour? Sept hommes sont questionnés. Ils nous livrent un discours sensible, nous offrant un petit bout d'intimité. *Court-métrage documentaire de Lola Hadibi*
- *"La vie à plein"*, pleine d'interrogations, d'essais et de propositions. La vie à plein, à fond, tous les jours, à plusieurs. Un engagement très fort, quelques aspects du travail agricole et un nouveau printemps pour le collectif. Bragat, une colline, un groupe, un Gaec qui s'invente, une ferme originale qui met en pratique ses idées, à Suzan en Ariège, et une caméra qui s'invite. *Un court-métrage documentaire de Mathilde Rue*
- *"Aulus, à contre-courant"*: Comment l'envie de quelques habitantes d'en savoir plus sur un projet industriel dans leur village a entraîné une mobilisation citoyenne de 14 ans qui a révélé et mis en échec la privatisation d'un bien communal. *Un court-métrage documentaire de Jean-Louis Bellet et Pierre Alexandre.*

Rendez-vous ici : <https://tele-buissonniere.org/genre/latelier-de-la-tele/>

Avis aux intéressés, la prochaine session d'apprentissage commencera en Janvier 2024. Atelier ouvert à toutes et à tous adultes, néophytes bienvenue ! Seul critère: avoir une idée de sujet de film documentaire en tête. Tarif pour les 6 weeks-end de formation : 100 euros. 1 Week-end par mois. Rens. et candidatures à adresser avant le 30 Novembre 2023 à cameraupoing@gmail.com.

PARTAGER CET ARTICLE



[← Article précédent](#) [Article suivant >](#)

Accueil Culture et loisirs Spectacles

//

Pamiers. L'Attraction se déploie et lance le festival au Foulon

Spectacles, Pamiers, Ariège

Publié le 09/08/2023 à 05:10

L.G.



Jusqu'à vendredi, la structure va accueillir des projections et de petits spectacles.

Hier après-midi, les curieux ont assisté au montage de l'Attraction, une salle de spectacle modulable et transportable, qui donne son nom au festival entièrement gratuit qui va avoir lieu dans le quartier, jusqu'à la fin de la semaine. L'installation de l'Attraction a ainsi suscité l'intérêt, et donné le coup d'envoi de la programmation avec, pour frapper les trois-coups, un concert d'ouverture qui a réuni Molina et Anika Dance.

À partir de ce mercredi, la programmation va s'articuler autour de plusieurs ateliers (cirque, écriture, sciences jeunes, sciences adultes), sur inscriptions

(2), des séances de cinéma, après le petit-déjeuner (de 9 heures à 10 heures) et des projections. À noter, la projection d'"Au-delà des étoiles", un documentaire tourné par la réalisatrice Milaine Larroze-Arguello, qui retrace l'aventure d'un cirque en Amérique Latine (jeudi, à 21 heures).

La programmation compte également des concerts. Ceux du groupe de rap Kana, à 21 heures (mercredi) et 22 heures (vendredi).

Le groupe Basa sera en concert vendredi, à 21 heures. Il faut aussi signaler la projection de Courts-métrages, avec la Télé Buissonnière (de 17 heures à 19 heures, jeudi, à l'Attraction).

Valérie Guillaudot vient présenter son film au Casino

"Femme de mère en fille", sorti en mars dernier, est le premier long métrage de Valérie Guillaudot.



Patrimoine

Publié le 19/09/2023 à 05:13

La Dépêche du midi

L'autrice-réalisatrice fuxéenne Valérie Guillaudot sera au Casino de Lavelanet ce jeudi 21 septembre, à 20 h 30, pour présenter son long-métrage documentaire "Femme de mère en fille".

Le film sera projeté en matinée aux élèves du lycée Jacquard, engagés sur le projet "Des mots et des images pour l'égalité". En soirée, aura lieu une projection tout public.

Valérie Guillaudot présente l'objet de son documentaire par ces mots : "Jeune mère de famille, je me suis souvent sentie assignée à résidence. Je renouais étrangement avec la réalité de ma grand-mère dans la France agricole et catholique du début du XXe siècle. Ce film est une adresse à ma

mère, que je redécouvre, jeune femme des années 50, fuyant la maternité et la vie domestique". Et elle ajoute : "J'ai toujours été en proie à une aversion pour la vie domestique : cuisine, tâches ménagères... Ce rejet m'a été transmis par ma mère, mais comme elle, j'ai finalement choisi de vivre en couple avec des enfants. Je crois que, très tôt en observant mes parents, j'ai appréhendé ce rôle assigné de tout temps aux femmes dans la maisonnée comme étant le fruit de la domination masculine".

La réalisatrice a construit sa démarche documentaire dans son parcours entre journalisme, festival de films, et médias de proximité. En 2000, elle s'est installée en Ariège et a créé l'association Caméra au Poing. Ce collectif de huit réalisatrices développe, depuis 2016, un média participatif et documentaire, la "Télé Buissonnière". Elle y développe une pédagogie centrée sur l'expression, à partir de l'approche documentaire.

Une fin de semaine très animée



Le groupe E Que Cantam./DDM.

La fin de semaine va être animée dans la commune. Ce vendredi 10 novembre, à 18h, aura lieu la présentation de l'album de chants massatois « E que cantam ! ». Et quelques morceaux seront interprétés en direct sur la scène de la salle des fêtes du Pouech. À l'origine de ce CD, À l'origine de ce projet, Pierre Subra, qui était en possession d'un fascicule écrit par M. Ruffié, instituteur à Massat en 1887. Divers textes de chansons écrites en occitan, avec

musique pour la plupart et explications en français sur les usages de l'époque. Il comporte également un certain nombre de chants de Jean-Marie Servat (1867-1945), le « Félibre du pays ». Sa réalisation a été rendue possible grâce à certains des participants qui pratiquent encore couramment cette langue remontant à plusieurs générations. Hélène Decarpignies s'est chargée de décrypter les musiques. Et un groupe de jeu-

nes du pays, néophytes pour la plupart, se sont grandement impliqués, apportant un sérieux « coup de voix ». Puis, le dimanche 12 novembre à 16h, toujours à la salle des fêtes du Pouech, ce sera au tour de la Télé Buissonnière de proposer des animations. Des chants massatois et trois films documentaires tournés avec les habitants de la capitale de l'Arac seront projetés. L'après-midi se terminera par un goûter.

Accueil Culture et loisirs Fêtes et festivals

//

Poucharramet. Festival Les Semeuses : place aux femmes

Fêtes et festivals, Poucharramet

Publié le 30/11/2023 à 05:11

La Dépêche du midi

Le café culturel associatif La Maison de la Terre de Poucharramet organise la 2e édition de son festival Les Semeuses, festival féministe en milieu rural. Après le succès de son lancement en 2022 avec une très belle édition, l'équipe des Semeuses renouvelle l'expérience et donne rendez-vous au public les 1er, 2 et 3 décembre à Poucharramet.

"L'objectif du festival est le parler, informer et se mettre en action autour de la question de la place des femmes et des minorités de genre dans la société, expliquent les organisatrices. Le festival intervient juste après la Journée internationale pour l'élimination des violences faites à l'égard des femmes. En France, 50 % des féminicides ont lieu en milieu rural alors que seulement 31 % de la population y habite. Il nous tient donc à cœur de proposer ce festival en milieu rural. En amont du festival, des interventions seront proposées dans des établissements scolaires ou accueillant du public jeunes pour favoriser l'éducation dès le plus jeune âge à ces sujets".

Le week-end sera festif et participatif et mettra à l'honneur les associations locales, la parole et l'accès à l'information par différents formats des femmes et minorités de genre. Au programme, marché artisanal de créatrices, concerts, conférences, scène ouverte, ateliers, crêpes et vin chaud.

Au programme du festival

Demain à 19 h 30, scène ouverte aux amatrices et à 21 h 30, concert avec Octopussy.

Samedi 2 décembre à 11 heures, conférence sur "l'écriture inclusive, mieux la comprendre". À 12 heures, repas. À 13 heures, ouverture du marché de créatrices jusqu'à 19 heures. De 13 heures à 19 heures, espace enfants et chill à la médiathèque, lectures, podcast, coloriages, exposition, crêpes sucrées, vin chaud et chocolat chaud, atelier collectif manuel. À 14 heures, chorale Boulettes Canon. À 14 h 30, rencontre avec la réalisatrice Marie Gayzard de Télé-Buissonnière. De 15 heures à 17 heures, football avec initiation, jeu et match (un groupe d'enfants mixte et un groupe d'adultes femmes et minorités de genre). De 19 heures à 20 heures, chorale Boulettes Canon en déambulation. À 21 heures, concert avec Mafalda High. À 22 heures, DJ set Mary Pop'.

Dimanche 3 décembre à 10 heures, présentation de la librairie La Bouquibririe avec stand d'achats et stands du Planning Familial de Cazères. À 11 heures, brunch et ciné concert et à 14 heures, clôture du festival.

Accueil France - Monde Société

//

Lavelanet. Caméra au poing, cap en pays d'Olmes



Marie, Maria et Alice témoignent de leur parcours migratoire. DDM A.C.

Société, Cinéma, Lavelanet

Publié le 13/12/2023 à 05:09

A.C.

Jeudi 14 décembre, à 19 h 15, le cinéma Le Casino, à Lavelanet, invite à une projection de courts métrages documentaires récemment réalisés par la Télé Buissonnière. Assemblés tels une fresque, ces trois films racontent le Pays d'Olmes.

Voilà 6 ans que la Télé Buissonnière, média documentaire et participatif, met à l'honneur le Pays d'Olmes à travers ses films. Ciblant au commencement le centre bourg de Lavelanet, la Télé s'est ouverte à la diversité qu'offre le reste du territoire. À l'image de l'importante communauté portugaise qui y est présente et qui est au cœur du premier film. D'où viens-tu l'Ariégeoise ? recueille les mots de Marie, Maria et Alice. Les mains à la pâte. Elles

témoignent avec humour et sincérité de leur parcours migratoire. Puis, les réalisatrices ont accompagné l'équipe de rugby les Rambailleuses, à l'occasion de leur match contre l'US Carcassonne. Basée à Bélesta mais s'entraînant dans tout le département, il s'agit de la seule équipe d'Ariège intégrée à un club de rugby féminin. Enfin, dans Au-delà de l'emprise, tourné à Pamiers, un groupe de femmes victimes de violences conjugales s'empare de la caméra pour se raconter. Volonté de Femmes en Ariège, une structure de l'association des PEP09, née en 1995 et dont il existe une antenne à Lavelanet, offre un espace d'information, d'expression et de soutien aux femmes. La projection sera suivie d'un échange avec les protagonistes des films et des réalisatrices, et d'un pot convivial offert. Entrée libre et gratuite.